

**Prix Proposés.**—*L'Académie royale des sciences de Belgique* propose les prix suivants pour le concours de 1871 :—Résumer et simplifier la théorie de l'intégration des équations aux dérivées partielles des deux premiers ordres. *Médaille d'or de 1,000 francs.*—Faire une étude des courants d'induction électrique basée, autant que possible, sur de nouvelles expériences. *Médaille d'or de 600 fr.*—Fixer par de nouvelles recherches, la place que doivent occuper dans la série naturelle des familles végétales, les genres LYCOPODIUM, SELAGINELLA, PSILOTUM, Tmesipteris et PHYLLOGLOSSUM. *Médaille d'or de 800 fr.*—Exposer le mode de reproduction des anguilles. *Médaille d'or de 600 fr.*—On demande de nouvelles recherches pour établir la composition et les rapports mutuels des substances albuminoïdes. *Médaille d'or de 1,000 fr.*—Les manuscrits peuvent être écrits en français, en latin ou en flamand, et doivent être adressés au secrétaire, Mr. Quételet, avant le 1er Juin 1871.

Comme on le voit, les questions ne portent que sur des sujets d'un intérêt général, c'est-à-dire, se rapportant à la science en vue du progrès seul. Qu'il serait à désirer qu'on comprît un peu, en ce pays, la nécessité qu'il y aurait pour nous de nous occuper un peu de l'étude des sciences naturelles, en rapport avec les productions de notre sol. Partout ailleurs on a compris la chose et on est entré dans cette voie. Les chambres d'agriculture des Etats de New-York, Massachusetts, Maine &c. ont fait étudier leurs flores et leurs faunes respectives; la province d'Ontario vient aussi d'entrer dans cette voie, il n'y a que celle de Québec qui s'obstine à rester en arrière. Il est visible que ce défaut n'est pas tant le résultat de l'apathie, que la conséquence de la lacune qui existe encore dans les cours de nos maisons d'éducation au sujet des sciences naturelles. Nous ne voulons pas nier que les versions grecques et les vers latins n'aient leur utilité, dans nos cours d'étude, mais nous est avis que quelques connaissances sur nos animaux et nos végétaux ne seraient pas non plus déplacées. Et si nos hommes d'état sont si peu portés à favoriser l'étude de ces productions naturelles, c'est que n'ayant pas été initiés à de telles études dans leur jeunesse, ils ne comprennent pas l'importance qu'il y aurait de s'y livrer ou du moins de les favoriser. Espérons encore qu'on viendra à la fin à mieux comprendre, et qu'on accordera à l'étude des productions naturelles, si riches dans notre pays, toute l'attention qu'elle mérite.

---

L'Albun canadien.—Nos remerciements à M. J. M. Lemoine pour l'envoi de son album. Mr. Lemoine est un travailleur infatigable, et paraît se complaire autant dans le champ de notre histoire nationale, que dans celui de notre ornithologie qu'il a exploré avec tant de soin. Nous mettrons largement à profit les écrits de M. Lemoine, dans la revue et classification de nos oiseaux que poursuit actuellement le NATURALISTE.